

L'Impartial.

F. J. Buote, Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 24 Aout, 1893.

No. 10.

Cartes d'affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Monrovia
Bureau et Résidence dans la maison
apciennement occupée par
E. Hackett Esq.
TIGNISH, I. P. E.
Juin 15 43 tf

SEE THE PLANS OF

The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

J. J. GAUDET,

dealer in
DRY GOODS, GROCERIES

Boots and Shoes, etc etc

My motto: quick sales and small
profits

Correspondences solicited for country
produce

MILL RIVER

P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le

PLUS MODERNE ET LE

MIEUX APPRECIÉ.

Prix modéré. Satisfaction gar-

antie.

Bloomfield, } près d'église } I.P.E.

cath. l'que.

sm. ju. 12 '93

JOSHUA GAUDET.

General Dealer,

Our stock is always complete and

consists of the best at the same time

we claim to sell as cheap as any house

in the province

PETERVILL, P. E. I.

F. PETERS,

DEALER IN

DRY GOODS,

GROCERIES, BOOTS, SHOES,

Earthenware,

And a general assortment of

FLOUR, FEED,

TEA, Sugar, Etc.

Shipper of Country Produce

MILL RIVER, P. E. Island

AVIS AVIS.

Je me suis décidé de faire
un changement dans mon
commerce. A l'avenir, je ne
vends plus à crédit; mais je
vendrai beaucoup à meilleur
marché. Je prends en échange
tout ce qui peut s'offrir
sur les marchés. J'invite aus-
si toutes les personnes qui me
doivent de venir régler leur
compte d'ici au premier de
novembre. Tout compte non
régulé à cette date portera in-
térêt.

A. J. BERNARD.

FRANK GALLANT

Dealer in

Dry Goods, Groceries, Boots &

Shoes, Stationeries, Books,

Religious objects, etc.

All the popular patent medicines of

the day.

Country produce bought and

sold.

BLOOMFIELD, P. E. I.

Le Socialisme en France.

LA HAINE DE LA RELIGION

ON ENLEVE LE CHRIST DANS LE CIMETIERE

Paris, 12.—Le conseil municipal
de la ville de Saint Denis a fait encore
parler de lui hier.

Il existe depuis longtemps dans le
cimetière de la ville un imposant
monument représentant le Christ sur
la croix; cette oeuvre est due au ci-
scieu de Paul Durand et estimée
25,000 francs. Des membres de toutes
les religions sont ensevelis dans
le cimetière. Récemment les autorités
municipales ordonnèrent l'enlèvement
du monument et le vendirent à un
sculpteur pour la somme de 1,000
francs. L'annonce de cette vente, et
du prix auquel elle avait été conclue,
causa quelques protestations à la ré-
union tenue hier par le conseil munici-
pal. Un des conseillers se levant
lors prononça un discours violent
qui se termina par ses mots: "Venez
cela pour 1,000, pour 500 ou pour
100 francs, donnez le même, si vous
ne trouvez pas d'autre moyen de vous
en débarrasser. jetez-le à la voirie
avec tous les autres emblèmes religie-
ux qui existent sur la commune!"

Les autres conseillers, rangés à
l'avis de l'orateur, ont applaudi fré-
quemment cette déclaration, et la sé-
ance s'est dispersée aux cris répétés
de: "A bas la religion! Vive le social-
isme et la municipalité de Saint
Denis!"

ENFANTS VOLES PAR LES INDIENS

Une grande sensation a été causée
à Manitowoc (Wisconsin) et dans les
environs, par la découverte que les
deux enfants d'un fermier de Medford,
nommé Thomas Schless, qui ont mysté-
rieusement disparu, il y a dix ans,
avaient été enlevés par des Indiens, et
sont encore en vie.

Les deux enfants, une fille, alors
agée de sept ans, et un garçon âgé de
cinq ans, ont disparu d'une façon in-
explicable, un jour que leur mère les
avait envoyés faire une commission
dans le voisinage.

Leurs parents, aidés de tous leurs
voisins, battirent pendant deux ou
trois jours les bois des environs; mais
on ne retrouva pas la moindre trace
des deux enfants, et l'on supposa
qu'ils avaient été dévorés par quelque
bête féroce.

Cependant, il y a quelques jours, le
garçon, âgé aujourd'hui de quinze ans,
parlant très couramment un dialecte
indien, mais sachant à peine dire quel-
ques mots d'anglais, est allé deman-
der de l'ouvrage dans une ferme des
environs de Mishicot. Le fermier se
trouvait être justement un ami de
Thomas Schless et n'avait pas oublié
l'histoire de la disparition des deux
enfants de celui-ci, bien qu'elle remon-
tât déjà à tant d'années. Or, d'après
quelques renseignements qu'a pu four-
nir le jeune homme, en mauvais an-
glais, on apprit, qu'étant encore enfant,
il avait été enlevé, avec sa sœur, par
une bande d'Indiens et l'on a acquis
la certitude qu'il était le fils de Sch-
less. Celui-ci, prévenu en tout hâte,
s'est rendu à Mishicot, et après s'être
entretenu tant bien que mal avec le
jeune homme, l'a finalement reconnu
pour fils.

Le jeune a fait comprendre qu'il sa-
vait ou était sa sœur, et des mesures
ont été prises pour obliger les Indiens
à rendre la jeune fille qu'ils ont volée,
il y a dix ans.

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 311 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in
the world. Splendidly illustrated. No illustration
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO.,
Publishers, 311 Broadway, New York City.

AGRICULTURE.

ENGRAISSEMENT DES PORCS

Des expériences que l'on a faites à
la ferme expérimentale de l'Etat du
Massachusetts démontrent qu'il n'est
pas profitable de continuer l'engraissem-
ent d'un porc quand ce dernier a at-
teint le poids de 190 à 200 lbs. A cette
période il faut augmenter la quantité
et le gain obtenu sur le poids de l'ani-
mal par cette nourriture diminue, de
manière que le coût de la nourriture
que l'on donne alors au porc journalie-
ment est plus considérable que les
profits que l'on fait chaque jour sur le
poids vif.

Cette expérience n'est pas nouvelle,
cependant elle ne convaincra pas une
foule de cultivateurs qui persistent à
hiverner leurs porcs avant de les en-
graisser. Un cultivateur me disait l'au-
tre jour qu'avec la nourriture qu'il
donnait autrefois à ses porcs pour les
hiverner, il peut aujourd'hui les en-
graisser, pourvu qu'il leur donne du
tréfle en quantité.

S'il en est ainsi, peut-on dire que le
cultivateur qui hiverne 10 à 12 porcs
est économe? Certainement non.
Cependant je connais certains culti-
vateurs d'une léserie proverbiale qui
ont cette pratique. S'ils pouvaient voir
tout d'un coup l'argent qu'ils perdent
en hivernant et en n'engraissant que
leurs vieux porcs ils crieraient de dé-
pit.

UN PRETRE MANGE

On annonce la mort tragique de
M. l'abbé François Labourière, ci-
devant du collège de Lévis. Les
détails de la fin si soudaine de ce
pretre viennent d'être connus et
ils causent une grande sensation en
cette ville. M. Labourière a été
dévoré par des requins dans les cir-
stances suivantes: Nommé, il y a trois
ans, curé de Santa Cruz, diocèse de
Port Espagne, aux Antilles, l'abbé
Labourière laissa le collège de Lévis,
où il était professeur de dessin et de
piano et se rendit à Santa Cruz.

Depuis ce temps il exerçait son
ministère dans cette paroisse qui
est située sur le bord d'une rivière.

Au commencement du mois, M.
Labourière alla avec un confrère se
baigner. Ce dernier sortit de l'eau
avant M. Labourière, qui disparut
bientôt sous l'eau.

Des recherches furent faites et on
ne put découvrir le corps, malgré le
peu de profondeur de la rivière. Des
traces de sang paraissaient çà et là
dans l'eau et il devint hors de doute
que le malheureux avait été dévoré
par des monstres marins. Assez sou-
vent des requins ont été vus dans cette
rivière. Il est évident que M. La-
bourière a été la victime de ces mon-
stres.

Cette nouvelle annoncée du haut
de la chaire à Lévis a causé une gran-
de sensation. Le défunt laisse de nom-
breux parents dans le district de Qué-
bec.

TERRIBLE TEMPETE

Winnipeg.—L'ouragan qui a passé au
nord-ouest de Manitoba, la semaine
dernière, a supprimé tout ce que l'on
avait vu jusqu'à présent. La grêle a
fait des ravages énormes dans les
campagnes: à certaines endroits des
vastes glaçons de deux ou trois pieds
de grosseur sont tombés sur les toits
qu'ils ont défoncés de part en part.
Un agent de chemin de fer a reçu de
graves blessures; deux indiens ont
été frappés par ces glaçons, leur in-
fligeant de larges entailles et les lais-
sant inanimés sur le sol. Heureuse-
ment que la tempête n'a sévi que sur
une très faible étendue de terrains,
sans cela les récoltes auraient été
toutes perdues.

Where to put an advertisement is
a question that is not to be decided
altogether by the expence. Some
papers I would not advertise in if it
cost only a dollar a column, and
others I find I must advertise in
whatever the cost.

LE CHOLERA

Une dépêche de Saint-Louis. Sé-
négal, rapporte que le choléra a
écaté dans cette ville. Les décès
ont déjà atteint le chiffre moyen de
50 par jour. Une véritable panique
régne parmi les habitants. Le fléau
se répand jusque dans la colonie eu-
ropéenne qui vient de perdre trois
de ses membres. Saint-Louis compte
une population d'environ 28,000
ames. Sur ce nombre, il faut com-
pter 12,000 habitants des faubourgs
de la ville.

Berlin.—Le gouvernement vient
d'interdire l'importation des fourrages
venant de Russie, dans la crainte du
choléra. De Saint-Petersbourg et
de Moscou, comme aussi des provinces
depuis longtemps atteintes par le
fléau, on continue à signaler de nom-
breux décès.

Rome.—En dépit des démentis
officiels du gouvernement italien, il
est certain que le choléra a fait son
apparition dans la péninsule. On
signale à Alexandrie, capitale de la
province piémontaise de ce nom, des
cas quotidiens.

UNE DROLE D'ILE

Ottawa.—Sur une île rocailleuse,
près des édifices du Parlement, à Ot-
tawa, un couple de familles italiennes
ont bâti des huttes et vivent de pêche
et à ramasser du bois flottant. Le dé-
fective Hatton, apprenant que ces
Italiens avaient volé un chien, a
visité l'île, hier soir, et y a trouvé
non seulement le chien en question,
mais une vingtaine d'autres, presque
tous des chiens de prix. Ils ont pré-
tendu les avoir trouvés. Comme il
y a doute si l'île se trouve située dans
la province de Québec ou dans celle
d'Ontario, les Italiens n'ont pas été
arrêtés.

Une tempête de neige dans le
Colorado

Cheyenne, 8.—Un groupe de tou-
ristes a failli périr ces jours derniers
dans une violente tempête de neige
sur la montagne Elk, dans le comté de
Carlton près de la frontière du Calo-
rado.

MM. G. H. Allen et sa famille, Ot-
to Kiley, James Case, miss Munk et
Miss Ella Rullock, qui passaient l'été
dans la Platte Valley, ont entrepris
mercredi dernier de faire l'ascension
de la montagne Elk, dont la hauteur
est de onze mille pieds. Le temps é-
tait chaud et, par conséquent les ex-
cursionnistes étaient en costumes d'été.
Lorsqu'ils sont arrivés au sommet de
la montagne il a commencé à pleuvoir
et tous les excursionnistes ont été
trempés jusqu'aux os. Puis la tempé-
rature a baissé soudainement dans des
proportions telles que la pluie s'est
bientôt transformée en verglas et en-
suite en neige. On eut dit un véritable
blizzard et les infortunés touristes ont
eu leurs vêtements littéralement gelés
sur eux. Par bonheur ils avaient quel-
ques allumettes, et ils ont réussi à al-
lumer un grand feu avec du bois
mort.

Il n'était que temps, car tous les
touristes avaient déjà des frissons et
quelques-uns les extrémités gelées.
La plupart aurait probablement péri
s'ils n'étaient pas parvenus à faire du
feu. La tempête de neige, ajoute la
dépêche, a duré trois heures.

A. POIRIER,

Dealer in

DRY GOODS, GROCERIES,

Boots and shoes, Fancy

goods, Books etc,

Country Produce bought and

sold

KILDARE STATION

P. E. Island

J. H. Myrick & Co.

Offer their large and well assort-
ed stock of

DRY GOODS

**Hardware and
GROCERIES**

at prices entirely satisfactory to
the purchaser.

They have some special lines
imported direct from the

ENGLISH

MANUFACTURERS

that are meeting with rapid
sale, and the approval of the
consumer.

A large arrival of
NEW CROP BARBADOES

MOLASSES

is a LEADER in their stock of
Sweets.

When you want

FLOUR

here is the place to buy it.

JUST TRY

some of their

\$3.90

Grade. it is a

DAISY.

You can find all you require

in their stores at

TIGNISH &

ALBERTON,

and every article produced by

Farmers or Fisherman is taken

in exchange.

Tignish, June 16 '93 tf ch w

Un condamné a mort. Exécute par

son fils

Spokane, Wash., 15.—Une scene
bien étrange vient de se passer en cet-
te ville. Le vieux bill Stebbins avait
été condamné à mourir sur l'échafaud
pour expirer un crime horrible. Dans
une querelle avec son épouse, il l'a-
vait étranglée.

Le jour de l'exécution arriva. Le
vieux Stebbins monta lentement les
degrés de l'échafaud. Les préparatifs
pour la pendaison se firent rapide-
ment. Puis le shérif, qui était chargé
de l'exécution, s'avança vers le con-
damné et lui demanda s'il n'avait pas
quelque chose à dire avant de mou-
rir.

Le condamné leva les yeux sur le
shérif, puis tressaillit. Le vieillard,
qui allait mourir, avait reconnu son
fils qu'il avait chassé de la maison pa-
ternelle plusieurs années auparavant.

Se tournant vers le shérif, il lui dit:
"Je sais que j'ai maltraité ta mère
et que j'ai été injuste à ton égard,
mais je vais mourir; donne-moi la
main et dis-moi un mot d'encourage-
ment."

Le shérif ne répondit pas, tira le
bonnet noir sur la figure du condam-
né, fit un signe à ses aides et lança
ainsi son propre père dans l'éternité.